

La science de l'appartenance : exploration du concept, des facteurs déterminants, des obstacles et des solutions fondées sur des preuves pour favoriser le sentiment d'appartenance dans l'enseignement, de la maternelle à la fin du secondaire

Résumé

Ce résumé a été élaboré par Emily VanderKamp à partir d'un rapport rédigé par :

Kelly-Ann Allen et Shiqi Dong

Faculté d'éducation, Université Monash

Étude dirigée par Michaela Arztmann et Magdalena Balica pour le compte du service de recherche de l'IB

Mai 2026



Contexte et objectif

Le sentiment d'appartenance à l'établissement désigne le fait pour les élèves de ressentir l'acceptation, le respect, l'intégration, la sécurité et le bien-être dans leur environnement d'apprentissage (Goodenow, 1993). De nombreuses recherches établissent un lien entre le sentiment d'appartenance à l'établissement et **une diminution des problèmes de santé mentale** (Allen et coll., 2018 ; Allen et coll., 2024 ; Arslan et coll., 2020), **une plus grande motivation scolaire** (Allen et coll., 2018), **un bien-être accru** (Arslan et coll., 2020 ; Rincon et coll., 2024) et des **résultats positifs dans la vie qui se prolongent longtemps à l'âge adulte** (Anderman, 2002 ; Boston et Warren, 2017).

Malgré l'importance du sujet, les données disponibles fournissent peu d'indications sur la manière de favoriser le sentiment d'appartenance dans les différents contextes et aux différentes étapes du développement. Ce manque de clarté limite la capacité des établissements scolaires à mettre en œuvre des stratégies ciblées et fondées sur des preuves, privant ainsi nombre d'élèves du soutien adéquat.

Ce rapport synthétise les résultats de recherches récentes ainsi que des données tirées de politiques, dans le but d'expliquer comment le sentiment d'appartenance à l'établissement scolaire est conceptualisé dans l'enseignement primaire et secondaire, et d'expliquer ce que cela implique en pratique. Il identifie des stratégies fondées sur des preuves visant à renforcer le sentiment d'appartenance des élèves, tout en mettant en évidence les principales limites et lacunes dans l'état actuel des connaissances. Ce rapport a pour objectif de fournir aux membres de la direction des établissements scolaires et aux spécialistes de l'éducation des conseils clairs et concrets pour favoriser le sentiment d'appartenance des élèves.

Appartenance et bien-être

Le sentiment d'appartenance à l'établissement est étroitement lié au bien-être des jeunes. D'après certaines études, les élèves qui ont le sentiment d'avoir leur place dans leur établissement ont tendance à faire état d'un meilleur bien-être, d'un intérêt plus marqué pour leur apprentissage et d'un niveau de détresse moindre. Au contraire, celles et ceux qui ont le sentiment de ne pas avoir leur place sont plus susceptibles de connaître des difficultés. Ce sentiment d'appartenance se développe à travers les expériences quotidiennes au sein de l'établissement : des relations positives avec les pairs et le personnel enseignant, le sentiment de sécurité, le fait de bénéficier d'un traitement équitable et la possibilité de s'impliquer dans la vie de l'établissement. En bref, nourrir le sentiment d'appartenance des élèves à leur établissement est important pour favoriser leur bien-être.

Le Baccalauréat International (IB) et le Centre de recherche sur le bien-être de l'Université d'Oxford ont collaboré sur une vaste recherche analysant le bien-être des élèves (Taylor et coll., 2022). Sur la base de ces travaux antérieurs, cette revue de la littérature sur le sentiment d'appartenance approfondit la compréhension du bien-être des élèves à travers l'exploration du sentiment d'appartenance en tant qu'aspect relationnel majeur de l'expérience des élèves au sein de leur établissement, et établit un lien étroit avec leur bien-être.

Méthode

L'équipe de recherche a adopté une approche par synthèse narrative, c'est-à-dire qu'elle a rassemblé les éléments de preuve issus d'études évaluées par des pairs, de méta-analyses et d'examens systématiques dans les domaines de la psychologie, de l'éducation et du bien-être. L'équipe a retenu des études qui portaient sur l'enseignement du primaire à la fin du secondaire et qui cherchaient à définir en quoi consistent le sentiment d'appartenance, les facteurs favorables et les facteurs limitants, les interventions efficaces ou encore les moyens de le mesurer. Les études à grande échelle et de grande qualité ont été privilégiées.

Constatations

Conceptualisation du sentiment d'appartenance à l'établissement

La littérature insiste sur le fait qu'il faut aux établissements scolaires une définition commune et concrète de l'appartenance pour pouvoir passer d'activités disparates à une action cohérente. Si, dans ce domaine, on s'appuie toujours sur une définition relationnelle classique (le sentiment d'acceptation, de respect, d'intégration et de soutien), des travaux plus récents élargissent la notion d'appartenance pour y inclure l'identité, le sentiment de valeur, les possibilités de s'impliquer, ainsi qu'un lien étroit avec la sécurité physique et psychologique. Le sentiment d'appartenance est considéré à la fois comme un besoin humain fondamental et comme une expérience dépendante du contexte, façonnée par la stratégie d'enseignement, la culture des pairs, les structures scolaires, les familles et les conditions sociales plus larges, comme la culture et l'histoire.



Facteurs déterminants et obstacles dans les établissements scolaires et les environnements numériques

Si le sentiment d'appartenance dépend avant tout du fait que les élèves ressentent la reconnaissance, la valorisation et le soutien au quotidien, d'autres aspects entrent également en ligne de compte, comme les possibilités de s'impliquer, les compétences relationnelles des adultes et des autres élèves, une culture positive parmi les pairs, ou encore un état d'esprit d'inclusion en classe et au sein de l'établissement scolaire. Concernant les facteurs déterminants, les données disponibles les plus solides désignent les facteurs relationnels et les possibilités de s'impliquer ; concernant les principaux obstacles, il s'agit souvent d'aspects d'ordre structurel et systémique, notamment un climat d'insécurité, des normes d'exclusion, le harcèlement et la cyberintimidation, ainsi que l'exclusion numérique. Il est important de noter qu'un sentiment récurrent de non-appartenance peut provoquer une spirale négative qui sape la confiance et la motivation des élèves, ainsi que tous les efforts ultérieurs pour rétablir le lien.

Intervention et mise en œuvre

Les interventions axées sur le sentiment d'appartenance couvrent la petite enfance, l'enseignement primaire et secondaire ainsi que les contextes non formels, et s'adressent le plus souvent aux élèves dont le sentiment d'appartenance est le plus fragile. Quel que soit le contexte, les approches les plus efficaces présentent généralement trois caractéristiques communes : un climat relationnel sûr et respectueux ; des pratiques qui valorisent l'identité et préservent la culture ; et de réelles possibilités d'agentivité et de participation pour les élèves. Les données disponibles indiquent que les approches à plusieurs niveaux (qui englobent les salles de classe, le climat de l'établissement, les pratiques de direction et les environnements d'apprentissage) sont plus prometteuses que les actions isolées. Si de nombreuses approches menées par des spécialistes permettent d'observer des améliorations locales en matière d'inclusion et d'appartenance, leurs résultats dépendent fortement du contexte et reposent sur un travail relationnel intensif. Dans l'ensemble, certaines données conceptuelles cohérentes et données empiriques modérées indiquent qu'il est possible de renforcer le sentiment d'appartenance avec des pratiques d'enseignement et de direction spécialement conçues à cette fin, en particulier chez les élèves en marge de leur établissement, même si des preuves causales plus solides et à long terme restent nécessaires.

Mesures et considérations d'ordre éthique

Les données montrent qu'il est possible d'évaluer le sentiment d'appartenance des élèves à leur établissement à l'aide de diverses approches quantitatives, qualitatives et mixtes, chacune mettant en évidence différents aspects de l'expérience des élèves. Les études à grande échelle s'appuient principalement sur des questionnaires standardisés à remplir soi-même. Si ces mesures présentent généralement une fiabilité acceptable et mettent en évidence les liens attendus avec le bien-être et l'engagement, les données étayant leur validité générale et permettant des comparaisons équitables entre les différents groupes et cultures restent inégales. Les approches qualitatives et participatives, quant à elles, apportent des informations essentielles, en particulier sur les jeunes en marge de leur établissement, mais ne permettent pas à elles seules d'établir des comparaisons. La littérature met également en évidence d'importantes considérations d'ordre éthique : d'une part, les mesures peuvent intégrer des postulats culturels, et d'autre part, les données relatives à la question de l'appartenance peuvent causer du tort si elles sont utilisées à mauvais escient ou interprétées hors de leur contexte. Pour les établissements scolaires, les approches les plus adaptées doivent combiner de courtes évaluations validées, réalisées sur la durée, à une réflexion qualitative et à des garanties claires.

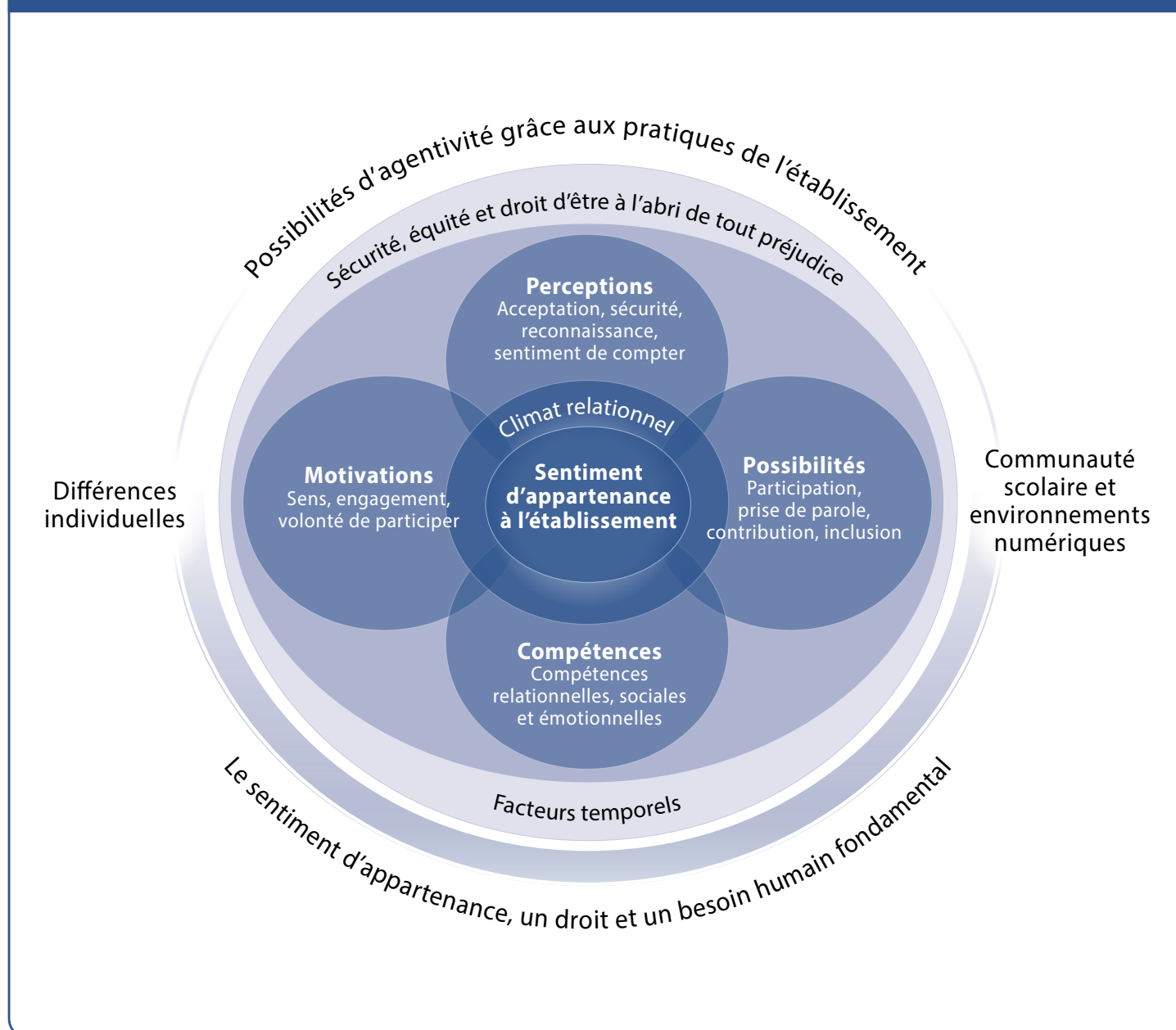
Un cadre favorisant le sentiment d'appartenance

Le sentiment d'appartenance à l'établissement est considéré à la fois comme un besoin humain fondamental et comme le produit des contextes sociaux. Les approches fondées sur les besoins et sur l'autodétermination considèrent que le sentiment d'appartenance est essentiel à l'engagement, au bien-être et à l'apprentissage des élèves, et mettent l'accent sur le rôle des relations de soutien et des pratiques d'enseignement adaptées aux besoins des jeunes. Les cadres socioécologiques élargissent cette vision en soulignant que le sentiment d'appartenance se construit à plusieurs niveaux au sein de systèmes multiples (notamment avec les pairs, dans les salles de classe, au sein des familles et des communautés), plus qu'il ne dépend du travail de l'individu seul sur lui-même.

Le cadre d'Allen (2025), imprégné de ces différentes perspectives, considère le sentiment d'appartenance à l'établissement comme un processus continu et négocié, façonné par de multiples influences.

Le sentiment d'appartenance à l'établissement peut donc être défini comme le sentiment d'appartenance légitime qu'éprouve un ou une élève au sein de la communauté scolaire. Il repose sur la valeur relationnelle perçue, le sentiment de sécurité et la reconnaissance, et se nourrit des possibilités quotidiennes de s'impliquer véritablement dans l'apprentissage et la vie sociale, occasions qui sont façonnées par les conditions culturelles, structurelles et relationnelles des établissements physiques et numériques.

Figure 1 : Cadre de référence du sentiment d'appartenance à l'établissement du Baccalauréat International



Perceptions (interprétations quotidiennes des élèves) : le sentiment d'appartenance se renforce lorsque les élèves reçoivent régulièrement des signaux leur indiquant qu'elles et ils sont en sécurité et font l'objet de respect et de reconnaissance par les adultes et leurs pairs. Les petits échanges quotidiens contribuent à créer chez les élèves le sentiment durable qu'on les remarque et qu'on les traite équitablement dans l'établissement (Goodenow, Grady, 1993 ; Flett, 2022).

Compétences (aptitudes et capacités à favoriser l'inclusion) : le sentiment d'appartenance est renforcé lorsque les spécialistes de l'éducation et les élèves possèdent les compétences et les capacités nécessaires pour établir des relations inclusives. Parmi ces compétences essentielles figurent la capacité des spécialistes de l'éducation à mettre en œuvre des pratiques relationnelles adaptées à la culture, à prévenir et lutter contre l'exclusion, et à adapter leurs routines pour que les différences de capacités, de langue ou de confiance en soi des élèves ne limitent pas leur participation. Figure aussi la capacité des élèves à développer les compétences sociales et émotionnelles nécessaires pour travailler efficacement avec les autres (Ryan et Deci, 2000 ; Allen et coll., 2018).

Motivations (volonté de participer et relation au risque) : l'engagement des élèves varie selon qu'elles ou ils s'attendent à faire l'objet d'une acceptation ou d'un rejet, en particulier en périodes de transition ou de stress. Les doutes quant à l'intégration sociale peuvent freiner la participation et amplifier les effets des revers essuyés (Leary, 2005 ; Walton, Cohen, 2007, 2011).

Possibilités (occasions structurées et constructives de créer des liens et d'apporter sa contribution) : les données les plus probantes indiquent que le sentiment d'appartenance s'améliore lorsque les établissements offrent régulièrement aux élèves la possibilité, de manière inclusive, de s'impliquer, par le biais des routines de classe, de la collaboration entre pairs, des activités extrascolaires, de la prise de parole et des espaces de soutien numériques. Ces possibilités sont plus efficaces lorsqu'elles s'inscrivent dans le cadre des pratiques habituelles de l'établissement plutôt que lorsqu'elles sont proposées sous forme d'événements ponctuels (Allen et coll., 2018 ; Korpershoek et coll., 2020).

Ces facteurs s'inscrivent dans des contextes culturels, structurels et historiques plus larges, et contribuent à expliquer à la fois les sentiments d'appartenance stables et les sentiments d'appartenance qui dépendent du contexte. En reliant les processus psychologiques aux conditions en place au niveau de l'établissement et du système, ce cadre offre des conseils concrets pour renforcer le sentiment d'appartenance grâce aux politiques, aux pratiques pédagogiques et aux pratiques de direction (Allen, 2025 ; Walton et Cohen, 2007).

Conclusions

Les données montrent que le sentiment d'appartenance à l'établissement se construit à travers des expériences quotidiennes et cumulatives, notamment une attention prévisible de la part des adultes, une culture de respect entre pairs, des réactions justes face aux préjudices subis, ainsi que des possibilités pertinentes pour les élèves de s'impliquer et de faire l'objet d'une reconnaissance. Le sentiment d'appartenance et le bien-être se renforcent mutuellement au fil du temps, ce qui laisse entrevoir une théorie du changement claire : les établissements renforcent le sentiment d'appartenance en façonnant délibérément des conditions quotidiennes qui favorisent la participation, la sécurité, la reconnaissance et les liens sociaux. La littérature sur les interventions met toutefois en évidence un manque d'ordre pratique : si le sentiment d'appartenance est souvent évalué, il est plus rare qu'il fasse directement l'objet d'études. Ce point souligne la nécessité d'adopter des approches axées sur l'appartenance, que l'on pourrait évaluer de manière éthique et rigoureuse.

Pour garantir la réussite scolaire et l'équité, il est essentiel de développer le sentiment d'appartenance des élèves à leur établissement. En effet, il est clairement établi que les élèves qui ont le sentiment d'appartenir à une communauté ont plus de chances de s'épanouir sur les plans scolaire, social et émotionnel. C'est pourquoi il faut considérer le sentiment d'appartenance comme une condition fondamentale de la scolarité plutôt que comme un simple atout supplémentaire. Le sentiment d'appartenance est le fruit d'une volonté, celle des établissements scolaires : ce sentiment se renforce lorsque les établissements organisent délibérément le quotidien de manière à ce que les élèves y voient des signes qui leur confirment qu'elles et ils y ont véritablement leur place.

Références

- ALLEN, K.-A. School belonging: Evidence, experts, and everyday gaps. *Educational Psychology Review*. 2025, volume 37, article 84. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1007/s10648-025-10055-x>
- ALLEN, K.-A., GREENWOOD, C. J., BERGER, E., PATLAMAZOGLU, L., REUPERT, A., WURF, G., MAY, F., O'CONNOR, M., SANSON, A., OLSSON, C. A. et LETCHER, P. Adolescent school belonging and mental health outcomes in young adulthood: Findings from a multi-wave prospective cohort study. *School Mental Health*. 2024, volume 16, p. 149 – 160. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1007/s12310-023-09626-6>
- ALLEN, K., KERN, M. L., VELLA-BRODRICK, D., HATTIE, J. et WATERS, L. What schools need to know about fostering school belonging: A meta-analysis. *Educational Psychology Review*. 2018, volume 30, p. 1 – 34. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1007/s10648-016-9389-8>
- ANDERMAN, E. M. School effects on psychological outcomes during adolescence. *Journal of Educational Psychology*. 2002, volume 94, numéro 4, p. 795 – 809. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1037//0022-0663.94.4.795>
- ARSLAN, G., ALLEN, K.-A. et RYAN, T. Exploring the impacts of school belonging on youth wellbeing and mental health among Turkish adolescents. *Child Indicators Research*. 2020, volume 13, p. 1 619 – 1 635. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1007/s12187-020-09721-z>
- BOSTON, C. et WARREN, S. R. The effects of belonging and racial identity on urban African American high school students' achievement. *Journal of Urban Learning, Teaching, and Research*. 2017, volume 13, p. 26 – 33.
- FLETT, G. L. An introduction, review, and conceptual analysis of mattering as an essential construct and an essential way of life. *Journal of Psychoeducational Assessment*. 2022, volume 40, numéro 1. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1177/07342829211057640>
- GOODENOW, C. Classroom belonging among early adolescent students: relationships to motivation and achievement. *The Journal of Early Adolescence*. 1993, volume 13, numéro 1, p. 21 – 43. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1177/0272431693013001002>
- GOODENOW, C. et GRADY, K. E. The relationship of school belonging and friends' values to academic motivation among urban adolescent students. *The Journal of Experimental Education*. 1993, volume 62, numéro 1, p. 60 – 71. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1080/00220973.1993.9943831>
- KORPERSHOEK, H., CANRINUS, E. T., FOKKENS-BRUIJNSMA, M. et DE BOER, H. The relationships between school belonging and students' motivational, social-emotional, behavioural, and academic outcomes in secondary education: a meta-analytic review. *Research Papers in Education*. 2020, volume 35, numéro 6, p. 641 – 680. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1080/02671522.2019.1615116>
- LEARY, M. R. Sociometer theory and the pursuit of relational value: Getting to the root of self-esteem. *European Review of Social Psychology*. 2005, volume 16, numéro 1, p. 75 – 111. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1080/10463280540000007>
- RINCON, B., BRAVO, D. Y., ARNOLD, E., MEZA, A., CAMACHO-THOMPSON, D. et WILLIAMS, C. D. Community and family relationships across the transition to medical school: Links to student adjustment. *Frontiers in Psychology*. 2024, volume 15. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2024.1330455>
- RYAN, R. M. et DECI, E. L. Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*. 2000, volume 55, numéro 1, p. 68 – 78. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1037/0003-066X.55.1.68>
- TAYLOR, L., DE NEVE, J., DEBORST, L. et KHANNA, D. 2022. *Le bien-être scolaire pendant l'enfance et l'adolescence*. Organisation du Baccalauréat International.
- WALTON, G. M. et COHEN, G. L. A question of belonging: Race, social fit, and achievement. *Journal of Personality and Social Psychology*. 2007, volume 92, numéro 1, p. 82 – 96. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1037/0022-3514.92.1.82>
- WALTON, G. M. et COHEN, G. L. A brief social-belonging intervention improves academic and health outcomes of minority students. *Science*. 2011, volume 331, numéro 6 023, p. 1 447 – 1 451. Référence d'avril 2025 : <https://doi.org/10.1126/science.1198364>

Le rapport complet de l'étude est disponible en anglais à l'adresse suivante : ibo.org/en/research. Pour de plus amples informations sur cette étude ou sur d'autres travaux de recherche menés par l'IB, veuillez envoyer un courriel à l'adresse suivante : research@ibo.org.

Pour citer le rapport dans son intégralité, veuillez utiliser la référence suivante : ALLEN, K.-A. et DONG, S. 2026. *La science de l'appartenance : exploration du concept, des facteurs déterminants, des obstacles et des solutions fondées sur des preuves pour favoriser le sentiment d'appartenance dans l'enseignement, de la maternelle à la fin du secondaire*. Organisation du Baccalauréat International.